



ARCHÉO-NIL

Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil

Prédynastique et premières dynasties égyptiennes.
Nouvelles perspectives de recherches

numéro
24
Janvier 2014



CYBELE

65 bis, rue Galande 75005 PARIS

BUREAU

Président :

Yann Tristant

Présidente d'honneur :

Béatrix Midant-Reynes

Vice-présidente :

Evelyne Faivre-Martin

Secrétaire :

Marie-Noël Bellessort

Secrétaire adjointe :

Cécile Lantrain

Trésorière :

Chantal Alary

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de publication :

Béatrix Midant-Reynes

Rédacteur en chef :

Yann Tristant

COMITÉ DE LECTURE

John Baines

Charles Bonnet

Nathalie Buchez

Isabella Caneva

Josep Cervelló Autuori

Éric Crubézy

Marc Étienne

Renée Friedman

Brigitte Gratien

Nicolas Grimal

Ulrich Hartung

Stan Hendrickx

Christiana Köhler

Bernard Mathieu

Dimitri Meeks

Catherine Perlès

Dominique Valbelle

Pierre Vermeersch

Pascal Vernus

Fred Wendorf

Dietrich Wildung

SIÈGE SOCIAL

Abs. Cabinet d'égyptologie

Collège de France

Place Marcelin-Berthelot

75005 Paris (France)

ADRESSE POSTALE

Archéo-Nil

abs / Marie-Noël Bellessort

7, rue Claude Matrat

92130 Issy-les-Moulineaux

(France)

COURRIEL :

secretariat@archeonil.fr

COTISATIONS

Membres titulaires : 35 €

Membres étudiants : 25 €

Membres bienfaiteurs :

40 € et plus

MAQUETTE

Anne Toui Aubert

PHOTO DE COUVERTURE

Michel Gurfinkel

Tous droits de reproduction réservés.

LISTE DES AUTEURS

Elizabeth BLOXAM

Institute of Archaeology

University College London

31–34 Gordon Square

London (United Kingdom)

e.bloxam@ucl.ac.uk

Wouter CLAES

Musées Royaux d'Art et d'Histoire

Parc du Cinquantenaire, 10

1000 Bruxelles (Belgique)

w.claes@kmgk-mrah.be

Tiphaine DACHY

Université de Toulouse II - Le Mirail

UMR 5608 - TRACES

Maison de la recherche

5, allée Antonio Machado

31058 Toulouse cedex 9 (France)

tdachy@univ-tlse2.fr

Maude EHRENFELD

EHESS - Université de Toulouse II - Le Mirail

UMR 5608 - TRACES

Maison de la recherche

5, allée Antonio Machado

31058 Toulouse cedex 9 (France)

maudeehrenfeld@gmail.com

Ashraf EL-SENUSSI

Supreme Council of Antiquities

Faiyum (Egypt)

Chloé GIRARDI

Université Paul Valéry-Montpellier 3

Montpellier (France)

girardi.chloe@laposte.net

James HARRELL

The University of Toledo

Department of Environmental Sciences

2801 W. Bancroft

Toledo, OH 43606-3390

(United States of America)

james.harrell@utoledo.edu

Thomas C. HEAGY

Chicago (United States of America)

Heagy1@aol.com

Stan HENDRICKX

Sint-Jansstraat 44

B-3118 Werchter (Belgique)

s.hendrickx@pandora.be

Christiane HOCHSTRASSER-PETIT

6, rue des martrois

91580 Etréchy (France)

kikihpetit@yahoo.fr

Dirk HUYGE

Royal Museums of Art and History

Jubelpark 10/10 Parc du Cinquantenaire

1000 Brussels (Belgium)

d.huyge@kmgk-mrah.be

Clara JEUTHE

Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao)

37 El Cheikh Aly Youssef Street

Munira, Qasr el Ainy

BP 11562 Le Caire (Égypte)

cjeuthe@ifao.egnet.net

Adel KELANY

Ancient Quarries and Mines Dept

Supreme Council of Antiquities

Aswan (Egypt)

Christian KNOBLAUCH

University of Vienna

Franz-Klein-Gasse 1

Vienna 1190 (Austria)

christian.knoblauch@univie.ac.at

Béatrix MIDANT-REYNES

Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao)

37 El Cheikh Aly Youssef Street

Munira, Qasr el Ainy

BP 11562 Le Caire (Égypte)

bmidantreynes@ifao.egnet.net

Norah MOLONEY

Institute of Archaeology

University College London

31–34 Gordon Square (London)

United Kingdom

Aurélie ROCHE

UMR 7044 Archimède – Université de

Strasbourg – Maison Interuniversitaire des

Sciences de l'Homme – Alsace

5, allée du Général Rouvillois – CS 50008

67083 Strasbourg Cedex (France)

aurelie.roche1@gmail.com

Adel TOHAMEY

Ancient Quarries and Mines Dept

Supreme Council of Antiquities

Aswan (Egypt)

Archéo-Nil est une revue internationale et pluridisciplinaire à comité de lecture («peer review») dans le respect des normes internationales de journaux scientifiques. Tout article soumis pour publication est examiné par au moins deux spécialistes de renommée internationale reconnus dans le domaine de la préhistoire ou de l'archéologie égyptienne. L'analyse est effectuée sur une base anonyme (le nom de l'auteur ne sera pas communiqué aux examinateurs ; les noms des examinateurs ne seront pas communiqués à l'auteur).

Archéo-Nil uses a double-blind peer-review process. When you submit a paper for peer review, the journal's editors will choose technical reviewers, who will evaluate the extent to which your paper meets the criteria for publication and provide constructive feedback on how you could improve it.

Sommaire du n°24

5 Introduction

par Béatrix Midant-Reynes

Dossier : Prédynastique et premières dynasties égyptiennes. Nouvelles perspectives de recherches

11 Investigating the Predynastic origins of greywacke working in the Wadi Hammamat

*par Elizabeth Bloxam, James Harrell, Adel Kelany, Norah Moloney,
Ashraf el-Senussi & Adel Tohamey*

31 Réflexions sur le stockage alimentaire en Égypte, de la Préhistoire aux premières dynasties

par Tiphaine Dachy

47 Le phénomène tasién : un état de la question

par Maude Ehrenfeld

59 Who was Menes?

par Thomas C. Heagy

93 The Painted Tomb, rock art and the recycling of Predynastic Egyptian imagery

par Dirk Huyge

103 Initial results: The Sheikh Muftah occupation at Balat North/1(Dakhla Oasis)

par Clara Jeuthe

115 Royal cult and burial in the Egyptian 1st Dynasty: The Early Dynastic pottery from the royal enclosures Aha II and III at Abydos

par Christian Knoblauch

- 161 Des scènes de danse dans l'iconographie prédynastique?
Essai d'identification et d'interprétation à la lumière
de la documentation pharaonique
par Aurélie Roche
- 191 Bibliography of the Prehistory and the Early Dynastic Period
of Egypt and Northern Sudan. 2014 Addition
par Stan Hendrickx et Wouter Claes

Lectures

- 209 À propos de Diana C. Patch (éd.), *Dawn of Egyptian Art*.
Yale University Press, The Metropolitan Museum of Art.
New Haven – Londres, 2011.
par Chloé Girardi
- 211 À propos de Michèle Juret, *Étienne Drioton. L'Égypte,
une passion. Dans les pas de Auguste Mariette Pacha
et Gaston Maspero*, Gérard Louis éditeur. Haroué, 2013.
par Christiane Hochstrasser-Petit
- 213 À propos de Renée F. Friedman et Peter N. Fiske (éd.),
*Egypt at its Origins 3. The Third International Colloquium
on Predynastic and Early Dynastic Egypt, The British Museum,
London, Sunday 27th – Friday 1st August 2008*, Peeters
Publishers, *Orientalia Lovaniensia Analecta (OLA) 205*.
Louvain, Paris, Walpole, 2011.
par Chloé Girardi
- 216 Appel à contribution

Prédynastique et Protodynastique. Nouvelles perspectives de recherche

Béatrix Midant-Reynes, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire

2014: quoi de neuf? C'est ainsi que ce numéro aurait pu s'appeler si l'on avait voulu lui donner un titre plus classique et sans doute aussi plus banal. Ce qui frappe parmi ces contributions, c'est le nombre de questions anciennes revisitées. Est-ce à dire que n'ayant plus rien de neuf à se mettre sous la dent, on ressort les vieilleries du placard? Loin de là. Au contraire. Ce sont les découvertes archéologiques issues des vastes campagnes de prospections et des fouilles récentes des dernières décennies qui conduisent à relancer les débats: nouveaux surveys du Wadi Hammamât, le Tasién reconsidéré à la lumière des découvertes dans les déserts, et notamment du cimetière du Gebel Ramlah, Ménès revu après près de trente années de fouilles allemandes à Abydos – sans parler des découvertes récentes de P. Tallet au Sinaï –, la culture dite de Sheikh Muftah qu'après bien des années de flou on commence enfin à mieux cerner, tant en termes chronologiques que culturels, les «enclos funéraires» d'Abydos, que vingt années de fouilles américaines éclairent d'un jour nouveau. On ne manquera pas de retenir le regard radicalement neuf que porte Dirke Huyge sur les peintures de la tombe 100 de Hiérakonpolis, regard qui nous conduit à considérer avec une certaine perplexité les litres d'encre déversés sur ce sujet. Peut-être – sans doute? – avons-nous fait jusque-là qu'entrevoir l'essentiel tout en passant à côté? Les concepts de l'anthropologie mobilisés pour mieux comprendre les données de l'archéologie: c'est l'angle d'attaque proposé dans l'analyse des dispositifs de stockage et ce qu'ils nous enseignent quant aux structures et aux évolutions sociales. Un détour par un comparatisme mieux maîtrisé et nous voici confrontés à de possibles scènes de danse au Prédynastique. Ce qui frappe – mais c'est aussi ce que les éditeurs ont voulu – c'est la présence de jeunes chercheurs aux côtés de chercheurs confirmés. Dans sa banalité, le mot «perspectives» porte l'archéologie de demain et, de fait, ceux qui la feront. C'est pourquoi nous avons tenu à ouvrir les colonnes d'*Archéo-Nil* à ceux et celles qui, on le souhaite, poursuivront la tâche.

Premier point traité: l'archéologie des matières premières. Elle englobe un vaste système d'exploitation dont les formes et les évolutions traduisent les transformations culturelles de la société qui le produit. Le choix d'un matériau plutôt qu'un autre ne se fait pas au hasard (aptitudes d'un matériau à répondre aux besoins d'un groupe sur des critères utilitaires, symboliques, esthétiques...), son mode d'exploitation (carrières à ciel ouvert, mines, galeries...) est lié au contexte géologique et aux capacités technologiques, les ateliers de production – en partie sur les sites miniers, en partie sur les sites utilisateurs – et les réseaux d'échanges sont le reflet des structures sociales impliquées dans leur mise en œuvre (exploitation et production opportunistes, contrôlées, échanges de proche en proche, réseaux, etc.). À cet égard, le Wadi Hammamât, qui constitue une des voies principales qui relie le Nil à la mer Rouge, est aussi une des sources de matière première les plus importantes de l'Égypte antique, puisqu'il s'agit de l'exploitation de la belle pierre de *bekhen*, celle-là même qui a servi à confectionner les étonnantes palettes à fard prédynastiques, et dont le prolongement comme support de l'iconographie royale de la 1^{re} dynastie a donné les bien connues palettes historiées. La Palette de Narmer en représente l'acmé. Au-delà du Prédynastique, alors que s'éteint leur production, la belle pierre de *bekhen*, le grauwacke, continuera à alimenter la statuaire royale.

Le « Wadi Hammamat Project » associe des chercheurs de l'université de Toledo, Ohio, de l'University College de Londres et du Conseil Suprême des Antiquités égyptiennes, devenu aujourd'hui Ministère des Antiquités égyptiennes. Il reprend le dossier selon une approche actualisée inter-disciplinaire, faisant converger les données géologiques, archéologiques et textuelles sur un territoire de 10 km². Alors que les carrières tendaient à être considérées comme des lieux périphériques, à l'instar de leur localisation géographique, cette étude les replace au cœur même des dynamiques sociales qui ont généré les centres de production et d'échanges.

Un regard nouveau encore. Il s'agit cette fois des modes de stockage alimentaire qui ont traversé la préhistoire égyptienne, du Néolithique aux premières dynasties. Tiphaine Dachy, de l'université de Toulouse, porte à ce dossier l'éclairage des études anthropologiques, et notamment celles, déjà anciennes mais incontournables, d'Alain Testart¹. En suivant pas à pas les manières de conserver les aliments, de la fosse (stockage anaérobie) au grenier (aérobie), elle décèle les mutations radicales qui ont prévalu au milieu du 4^e millénaire et vont constituer un des fondements économiques du pouvoir : le développement et le contrôle de l'agriculture céréalière.

S'il est un vieux problème qui resurgit des découvertes nouvelles, c'est bien celui du Tasién, mis en évidence par G. Brunton et G. Caton-Thompson en 1928, et qui avait été endormi par les arguments d'E. Baumgartel à la fin des années quarante. La reprise intensive des expéditions, surveys et fouilles dans les déserts d'Égypte, a réveillé le sujet en lui trouvant de probables origines au sein de groupes mobiles, de tradition nubienne, qui occupèrent les zones aujourd'hui désertiques, à l'ouest comme à l'est du Nil. Maud Ehrenfeld, de l'université de Toulouse, a repris un à un tous les éléments du dossier. Elle en propose ici la synthèse, montrant tout à la fois les progrès et les limites des données actuelles. Il est clair que, dans les années à venir, comme le montrent les découvertes du Gebel Ramlah et de Douch (sites KS43-KS52)², des données nouvelles devraient venir étoffer encore ce passionnant dossier, qui nous conduit aux origines mêmes des cultures prédynastiques.

Aux origines des premiers rois, cette fois : Ménès. Les rois du Nouvel Empire l'ont considéré comme le premier souverain du double trône, et pourtant rien dans la documentation archéologique ne le concerne vraiment, Narmer et Aha occupant les premiers rangs de la longue généalogie. « *Who was Menes?* » se demande Thomas C. Heagy, comme bien d'autres avant lui. Ce qui le conduit à analyser un ensemble documentaire déjà bien connu, mais dont on mesure toutes les difficultés interprétatives. L'argumentaire convaincant développé par l'auteur le conduit à l'Horus Narmer, dont Ménès serait le prénom. Comme l'ont montré les extraordinaires découvertes de Pierre Tallet³ au Sinaï, on peut légitimement espérer que des documents nouveaux viennent clore enfin le chapitre du premier roi d'Égypte.

Autre révision. Les peintures de la tombe 100 de Hiérakonpolis, peintures sur lesquelles on croyait avoir pratiquement tout dit. Erreur. Dirk Huyge, l'un des meilleurs spécialistes de l'art et plus particulièrement de l'art rupestre égyptien, relève, comme d'autres avant lui, le mélange des genres entre les motifs propres à l'iconographie des vases gerzéens (Naqada IIC-D) et ceux

1. Testart, A., *Les chasseurs-cueilleurs ou l'origine des inégalités*. Mémoires de la Société d'Ethnographie XXVI. Paris, 1982.
2. Kobusiewicz, M., Kabacinski, J., Schild, R., Irish, J.D., Gatto, M., Wendorf, F., *Gebel Ramlah, Final Neolithic Cemeteries from the Western Desert of Egypt*. Institute of Archaeology and Ethnology Polish Academy of Sciences, Poznan Branch. Poznan, 2010; Midant-Reynes, B., Briois, F., Un site pré-badarien de l'oasis de Kharga (Égypte) : KS043 [in:] *De Méditerranée et d'ailleurs... Mélanges offerts à Jean Guilaine*. Archives d'Ecologie Préhistorique. Toulouse. 2009 : 533-546; Briois, F., Midant-Reynes, B., Marchand, S., Tristant, Y., Wuttmann, M., De Dapper, M., Lesur, J., Newton, C., Neolithic Occupation of an artesian spring: KS 43 in the Kharga Oasis, Egypt. *Journal of Field Archaeology* 37,3 (2012) : 178-191.
3. Tallet, P., Laisney, D., Iry-Hor et Narmer au Sud-Sinaï (Ouadi 'Ameyra). Un complément à la chronologie des expéditions minières égyptiennes, *BIFAO* 112 (2012) : 381-398.

que l'on retrouve, plus tardivement, sur les supports de la phase suivante (Naqada III). Sa proposition selon laquelle la célèbre tombe 100 aurait fait l'objet d'une modernisation durant la période Naqada III/dynastie 0, positionne ces représentations dans un système dynamique – à l'instar des gravures rupestres – et apporte une réponse convaincante à l'observation initiale. On aurait envie de dire: « Bon sang, mais c'est bien sûr! ». Elle traduit également une mémoire, qui traverse plusieurs générations (de Naqada IIC/D à IIIA-B), et sert d'ancre au pouvoir.

Nouveau venu, cette fois : l'occupation Sheikh Muftah à Balat. Depuis 1978, ce site constitue un des fleurons des fouilles de l'Ifao. Ville créée à la fin de l'Ancien Empire, elle représente l'emprise du pouvoir central sur les régions périphériques, aux carrefours des pistes menant de la vallée vers l'ouest et le grand Sud. Les gouverneurs de la VI^e dynastie y ont leurs palais et leurs tombeaux. Mais il a fallu attendre les résultats des grandes prospections menées par le « Dakhleh Oasis Project », et par l'équipe de Cologne (projets BOS et ACACIA) pour que, à la fin des années quatre-vingt-dix, se dessine l'image d'une entité culturelle propre à l'oasis de Dakhla et à ses périphéries: la culture dite de Sheikh Muftah, du nom d'un lieu de l'oasis⁴. Chronologiquement, cet ensemble culturel couvre les 4^e et 3^e millénaires et se termine à l'Ancien Empire. À 90 m au nord de l'enceinte de la ville pharaonique de Balat, des vestiges visibles en surface, associés à une céramique de type Sheikh Muftah, ont conduit Clara Jeuthe, membre scientifique de l'Ifao, à entreprendre dès 2011 des sondages. Elle en synthétise pour nous les premiers résultats. On y reconnaît des groupes de pasteurs à mobilité variable, se déplaçant au rythme des saisons et des sources d'eau disponibles. À la fin de l'Ancien Empire, la rencontre avec la culture pharaonique prend l'aspect de quelques ajouts, mais ne transforme pas radicalement les modes de vie de ces pasteurs millénaires.

Autre question ancienne revue par l'archéologie : à Abydos, les recherches menées par le Pennsylvannia Museum Yale, University Institute of Fine Arts, New York, depuis 1973, dans le secteur des « enclos funéraires royaux » ont porté leur lot de découvertes majeures, et ont donné lieu à une série de publications depuis le début des années deux mille. Parmi elles, les trois « enclos » datés du roi Aha⁵. Christian Knoblauch, par l'analyse du spectre des céramiques des deux plus petits enclos (Aha II et Aha III), reconsidère la chronologie, le rôle et le fonctionnement de ces étranges monuments que Petrie en son temps avaient nommés « the Tombs of courtiers ».

Le dernier article du dossier nous renvoie au domaine de l'art prédynastique, de ses représentations figurées et de son interprétation. Aurélie Roche, de l'université de Strasbourg, s'interroge sur une catégorie de personnages, dont les attitudes et les instruments évoquent la danse. Après avoir déterminé des catégories spécifiques de représentations prédynastiques, l'auteure les compare à celles que les études égyptologiques ont mises en évidence pour la période pharaonique. La démarche pourra sembler audacieuse tant le comparatisme est sujet à des raccourcis faciles et parfois dangereux. Les prérequis méthodologiques sont cependant exposés et la voie reste ouverte à d'autres hypothèses. Ni la démarche ni les conclusions ne manquent d'intérêt.

Le volume se clôt par la généreuse contribution bibliographique de Stan Hendrickx et Wouter Claes et les comptes rendus de lectures par Chloé Girardi et Christiane Hochstrasser-Petit. Qu'ils soient tous ici remerciés.

4. Le site à ce jour le plus complètement documenté, El Karafish, a été récemment publié par H. Riemer, *El Kharafish. The archaeology of Sheikh Muftah pastoral nomads in the desert around Dakhla Oasis (Egypt)*. Africa Praehistorica 25. Köln, 2011.

5. Bestock, L., *The Development of Royal Funerary Cult at Abydos. Two Royal Funerary Enclosures from the Reign of Aha*. MENES 6, Wiesbaden, 2009.